

Pierre Frémond est né le 24 janvier 1910 à Charlottenbourg en Allemagne, d'un père avocat et d'une mère pianiste.

Il poursuit des études supérieures de droit et devient Conseil juridique.

Il effectue son service militaire en 1937 dans un régiment de tirailleurs nord-africains et reste sous les drapeaux avec la déclaration de guerre de septembre 1939.

Affecté comme sous-officier au 21^e Régiment de tirailleurs algériens, il participe aux combats de la poche à l'Ouest de Montmédy ; blessé le 24 mai 1940 près de Stenay dans la Meuse par un éclat d'obus, il est hospitalisé à Issoudun puis à Argenton-sur-Creuse. Entendant à l'hôpital le discours radiodiffusé du maréchal Pétain le 17 juin, il refuse immédiatement l'idée de l'armistice.

Voyant au même moment le départ vers l'Angleterre d'un convoi de blessés anglais, Pierre Frémond obtient du chef du convoi de l'emmener avec lui pour continuer la guerre avec quatre aviateurs français. Déguisés en blessés, les Français embarquent à la Pointe de Grave sur un bateau anglais. Arrivé à Londres, il s'engage dans la « *Légion de Gaulle* » à Trentham Parc le 21 juin 1940.

Affecté à la 13^e DBLE, il est promu adjudant et embarque pour l'opération de Dakar le 31 août 1940. Débarqué au Cameroun en octobre, il prend part ensuite à la campagne d'Erythrée contre les Italiens. Chargé du ravitaillement du 13 au 28 mars 1941, pendant les combats autour de Keren, il se dévoue entièrement à sa tâche ; il se porte à plusieurs reprises sur la ligne de feu pour amener le ravitaillement, utilisant de jour comme de nuit des pistes battues par le feu.

Il combat ensuite en Syrie en 06/1941. Affecté à la 2^e Brigade française libre, il sert à l'Etat-major, à la Compagnie de quartier général 52 (QG 52) et prend part à la bataille d'El Alamein en Egypte en octobre 1942. En décembre 1942, il est promu sous-lieutenant avant de participer ensuite à la campagne de Tunisie.

Chef du 4^e Bureau de la 2^e Brigade, il débarque en Italie en avril 1944 avec la 1^{ère} DFL. Du 15 mai au 18 juin 1944, il assure, sous de violents bombardements, le ravitaillement des unités engagées. Il débarque en Provence le 31/08/1944. Il s'illustre encore au cours des opérations d'Alsace, en janvier et février 1945 où, dans des conditions extrêmement rudes et pénibles, il prend constamment le contact avec les unités de la ligne de feu.

Le lieutenant Pierre Frémond termine la guerre dans le massif de l'Authion dans le sud des Alpes en mai 1945. Rapidement démobilisé, il reprend sa profession de conseil juridique.

Il est décédé le 6 novembre 1996 dans l'Aisne, à Brancourt en Laonnois où il est inhumé .

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **Compagnon de la Libération**
- **Croix de Guerre 39/45 (3 citations)**

- **Médaille de la Résistance française**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « AFL », « Libye », « Tunisie »**
- **Médaille des Services Volontaires dans la France Libre**